



Editorial

40 ans !

Quand un humain atteint ses quarante ans, on dit généralement qu'il est dans la force de l'âge, qu'il est un adulte confirmé, qu'il a acquis une expérience conséquente des choses de la vie et qu'il a encore suffisamment de ressources pour aller de l'avant. Et c'est exactement la situation de notre association qui vient de commémorer les quarante années de sa fondation. 40 ans, soit quatre décennies où les bénévoles de l'AALMA ont su faire progresser notre association sans jamais dévier de leur objectif initial qui fut la préservation de ce patrimoine historique et mémoriel qu'est la ligne Maginot tout en développant, dès le départ quelques concepts originaux dont nous évoquerons les plus marquants.

Citons en premier la ligne directrice novatrice que se sont fixés nos premiers bénévoles qui eurent le grand mérite de ne pas juste copier ce que faisaient ceux qui avaient commencé avant eux. Citons au passage la sage décision de ne pas remettre le train interne du Schoenenbourg en usage pour véhiculer les visiteurs. Sans parler de la révolution (le terme n'est pas exagéré) de la mise en œuvre de la visite dite libre (non guidée) pour les individuels, en parallèle avec les visites guidées organisées pour les groupes annoncés. Sans oublier l'initiative aboutissant à l'inscription du fort à l'inventaire des monuments historiques et sa consécration en lieu central de mémoire. Le tout avec des outils didactiques en constante évolution et la création de 12 emplois salariés, ce que personne n'a encore égalé à ce jour !

Et que dire de la formidable politique d'assèchement de l'ouvrage avec ses années de travaux d'assainissement et la mise en place de plus de trente déshumidificateurs qui font que notre ouvrage est, en pleine canicule, totalement sec alors que les autres ruissellent de condensation, donc d'humidité. Et toutes ces années consacrées à poser des kilomètres de câbles électriques neufs et à repeindre des longueurs inimaginables de galeries et de locaux. Egalement, la très importante mise en conformité en matière de sécurité financée en majeure partie par les collectivités locales, régionales et organismes nationaux qui nous ont fait confiance.

Sans oublier notre casemate Esch, avec son exceptionnelle muséologie qui attire plus de visiteurs que nombre d'autres sites.

Aussi, ces remarquables réalisations, promues entre autres par notre site Internet judicieusement documenté ainsi que par l'information numérique en général et par des touristes comblés, attirent depuis quarante années des visiteurs du monde entier à tel point que l'AALMA est en pointe, en nombre de visites, de toutes les organisations de sauvegarde de la ligne Maginot.

Oui, l'AALMA est devenue adulte à tous points de vue.
Merci à tous ceux qui ont réussi à l'amener à ce niveau.

La rédaction

Vie Associative

❖ Le week-end du 21/22 juillet ont eu lieu 2 journées d'animations et de reconstitutions pour marquer le 40^{ème} anniversaire de notre association. Pour mémoire, abandonné par l'armée en 1967, le fort connaîtra de nombreuses années d'abandon, de ferrailage et de vandalisme. Plus aucun entretien n'est effectué ce qui fait que, l'égout partiellement bouchés par endroits va déborder dans les galeries, l'eau, la



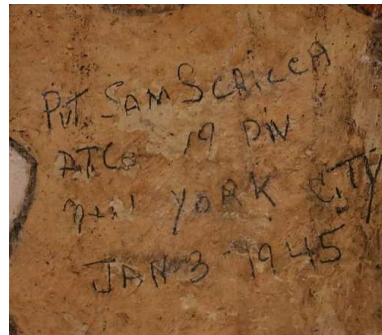
la boue, la rouille vont lentement faire leur œuvre. Inadmissible pour un certain nombre de passionnés, à l'initiative de Jean Bernard Wahl, ils décident le 15 avril 1978 de fonder une association afin de sauver et de valoriser ce bel

ouvrage. Ceci a été la début d'une longue histoire, qui 40 ans plus tard perdure toujours grâce à l'acharnement et la ténacité de nos membres. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés, félicités et encouragés pour de nombreuses années encore. Et que vive notre Schoenenbourg !!!.



❖ Le week-end du 08/09 septembre l'association VMTE a organisé son 13^{ème} rassemblement de véhicules militaire aux abords de la casemate Esch pour le plus grand bonheur des visiteurs.

❖ Le 10 novembre : Le Fort de Schoenenbourg a été honoré par la visite de Diane Scricca, de sa soeur Gina et trois amies, toutes venant de New York, la ville dont était originaire Sam Scricca, l'oncle des deux sœurs Diane et Gina. Le 3 janvier 1945, Sam était au Bloc 1 du fort de Schoenenbourg où il a laissé sa signature sur une peinture murale réalisée par les soldats français en 1939/40. Ce qui situe sa présence lors de l'opération Nordwind, attaque allemande pour tenter de reprendre l'Alsace. C'est après de longues recherches que la famille de Sam fut enfin localisée l'an dernier et put se rendre sur les lieux pour rendre hommage à leur aîné. Cette visite, chaleureuse et très émouvante fait sortir de l'ombre un de nos libérateurs et a été l'occasion d'exprimer la reconnaissance et l'amitié réciproque. Nous tenons à remercier Michel Klein, un de nos guides depuis de nombreuses années, qui a entrepris ces recherches il y plus d'une année, pour aboutir à cette belle rencontre.



Ouvertures assurées par les bénévoles :

Dim	03 mars
Dim	21 avril
Lun	22 avril
Mer	01 mai
Dim	19 mai
Dim	16 Juin
Dim	21 juillet
Dim	18 août
Dim	22 sept.
Dim	20 oct.
Lun	11 nov.

Fréquentation de 2018 : 40.537 visiteurs pour le Schoenenbourg et 1982 pour la casemate Esch, ce qui fait un total de 42.512 visiteurs sur nos deux sites, soit une augmentation de 8,1% par rapport à 2018. Le cumul des visiteurs de l'Aalma depuis l'origine est de 1.097.425

La cotisation

Comme d'habitude, vous pouvez régler votre cotisation (qui est toujours de 16€) en l'adressant à Mme Wipff Isabelle au bureau de l'AALMA 3 route de Hoffen - 67250 Hunspach. Le chèque est à libeller au nom de l' AALMA.

Une autre possibilité est de mettre en place un virement permanent annuel sur le compte suivant : Banque populaire d'Alsace
IBAN : FR76 1470 7500 4848 1911 9781 268
BIC : CCBPFRPPMTZ

Travaux au Schoenenbourg

Et deux vidéos de plus.

Il est de notoriété que les choses qui bougent attirent plus l'œil des gens que les objets statiques. Dès lors, nos techniciens ont su exploiter cette situation par l'installation de trois écrans alimentés par des vidéos. Constatant le succès de ce nouveau procédé, ils en ont encore ajouté deux : Au bloc 4, dans l'exposition consacrée aux techniques de la ligne Maginot, une vidéo montre des groupes électrogènes fonctionnant dans différents ouvrages, avec naturellement leurs différentes sonorités et au bloc 3, la vidéo de la tourelle qui monte, qui tourne et qui descend, filmée depuis l'extérieur mais aussi depuis l'intérieur, est du plus bel effet. Cette vidéo comble ainsi un vide car étant un sérieux complément pour les guides qui commentent le fonctionnement de la tourelle. De plus, plus besoin de manœuvrer constamment les 100 tonnes de cette dernière pour répondre aux sollicitations de visiteurs qui demandaient si "ça fonctionne toujours". Et, troisième argument, la nécessité de la remettre en fonctionnement électrique, comme dans d'autres ouvrages, n'est plus impérative puisque les visiteurs la voient en mouvement sur un grand écran.
Super, disent les uns, génial, disent les autres.



Toujours au bloc 3

Nos bénévoles ont réalisé un vaste captage d'eau de condensation sous forme d'une toiture s'étendant à l'arrière de la tourelle. Ceci pour parer au phénomène d'humidification qui se produit chaque hiver par l'action du froid externe emmagasiné par le corps métallique de cette dernière qui génère une importante condensation au contact de l'air plus chaud de l'intérieur du bloc. Cette condensation se transformait en milliers de gouttelettes qui tombaient entre autres sur le balancier de l'étage inférieur, provoquant dans le passé un important développement de rouille.

Dans la foulée, nos techniciens ont également installé un captage similaire, quasiment un faux plafond, sous une grande partie de la dalle de couverture du bloc. Cette fois-ci, il ne s'agissait non seulement de capter les condensas qui humidifiaient toute la partie supérieure du bloc au sortir de l'hiver, mais également les gênantes infiltrations d'eau provenant de microfissures de la dalle pourtant épaisse de 3,50 m de béton armé. Ces dernières étant sans doute provoquées par l'impact d'un obus de 420 mm tombé sur le bloc en juin 1940, tel que le commente le colonel Pierre Stroh dans son rapport.

Par ailleurs, la tourelle, dont la partie visible par le public avait déjà été nettoyée, a été lavée de fond en comble car devenue sale. Car au fil des ans, s'y était déposée la poussière, elle-même fixée par l'humidité ponctuelle, formant ainsi un film légèrement boueux. Rappelons que la tourelle du bloc 3 a été grattée, puis repeinte en cinq couches il y a maintenant 32 ans. Dans la foulée, ont été lavés tous les équipements exposés ainsi que les mobiliers des deux étages du bloc.

A l'entrée des munitions

Le locotracteur Billard exposé dans cette entrée a été entièrement repeint.



Dans le couloir d'accès à la chambre de tir, le râtelier à obus de 47 mm a été doté d'une protection grillagée confectionnée par nos mécaniciens selon l'aspect d'origine. Une belle réalisation qui permet, du coup, d'exposer des munitions de 47 mm sans crainte de se les faire voler. Toujours dans ce long couloir, la centaine de clés des locaux de l'ouvrage est maintenant visible dans une armoire ressemblant comme deux gouttes d'eau à celle d'origine. Là aussi, nos techniciens ont fait merveille.

Dans la chambre de tir, les mêmes ont mis en place une étagère d'origine où étaient alignés les chargeurs circulaires des mitrailleuses MAC 31. Chargeurs remis en place et sécurisés pour qu'on ne puisse les emporter en cachette. On n'est jamais assez prudent.

L'ancienne installation, qui était une improvisation non conforme aux standards de l'époque, a été déposée.

Par ailleurs

Le recomplètement des installations téléphoniques d'origine (en majorité disparues ou modifiées après-guerre) a été poursuivi par la réinstallation de plusieurs centraux et répartiteurs téléphoniques. Idem pour certains éléments électriques en rapport avec la traction électrique. En matière d'aération, plusieurs ventilateurs ont été ajoutés ou déplacés en des endroits où la circulation de l'air ambiant faisait défaut.

A l'extérieur, les gros barreaux métalliques assurant l'inviolabilité de l'escalier d'accès à l'entrée des hommes ont été repeints.

La façade de l'entrée des munitions a été nettoyée au jet à haute pression et la partie peinte en couleur sombre (pour masquer en temps de guerre les ouvertures) a été rafraîchie.

Dans les galeries, le plus que nécessaire curage et débouchage des caniveaux et des décanteurs ainsi que la confection de nouveaux drainages a repris.



Et si vous voulez voir la plupart de ces travaux en image, consultez donc sur notre site WWW.lignemaginot.com le chapitre "les amis de la ligne Maginot", puis la rubrique "Les travaux dans le fort de Schoenenbourg" en sélectionnant bien sûr l'année 2018.